MOHAMED MÉBARKI, MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELS, À TIZI-OUZOU :

«Il faut adapter les formations aux spécificités locales»

Adaptation des formations aux spécificités locales et dynamisation du rythme de réalisation des infrastructures du secteur, tels sont les mots clés de la visite de M. Mébarki, ministre de l'Enseignement et de la Formation professionnels à Tizi-Ouzou où il a inspecté plusieurs infrastructures en cours de réalisation.

Sidi Naâmane, Draâ-Ben Khedda et Tizi-Ouzou ont été les principales haltes du ministre. Au CFPA Kerrad Rachid sis au centre ville de Tizi-Ouzou, la responsable locale de l'enseignement et de la formation professionnels a fait un exposé sur les potentialités du secteur au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou qui dispose d'une offre de formation estimée à 14 000 postes répartis sur 48 établissements du secteur public et 68 écoles privées de formation.

L'oratrice a mis en relief les points saillants de la démarche suivie, faisant ressortir l'adaptation de l'offre de formation à la demande du marché et le choix de la proximité dans l'implantation des structures de formation au niveau des chefs lieu de daïra et des communes.

Commençant par demander si toutes les places pédagogiques mises sur le marché sont occupées, le ministre fera observer que l'offre de formation disponible n'est pas suffisante compte tenu du nombre de la population de la wilaya qui compte près d'un million cinq cent mille habitants.

«5 postes de formation pour mille habitants, c'est peu», dira le ministre pour qui le secteur de l'Enseignement professionnel doit participer à l'effort de formation des jeunes. Ces derniers ainsi que leurs parents doivent être informés sur les possibilités de formation disponibles, estimant que «La qualification professionnelle est une manière de lutter contre le chômage.» M. Mébarki qui répondra aux questions des journalistes insistera, entre autres, sur l'importance d'adapter les profils de formation aux spécificités locales. Il y a des choix judicieux dans une région comme Tizi-Ouzou qui dispose de potentialités dans les domaines du tourisme, de l'artisanat et de l'agriculture, selon le ministre qui a attiré l'attention de ses collaborateurs au niveau local sur l'urgence de donner un coup de fouet aux projets en cours de réalisation, dont certains traînent en longueur depuis 2003.

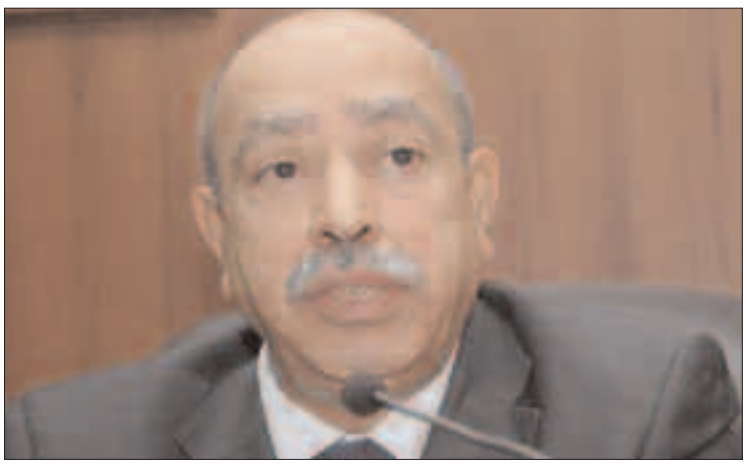

Photo : New Press

Mebarki préconise d'adapter les profils de formation aux spécificités locales.

«Beaucoup de projets sont réalisés à 30%», fera remarquer le ministre à l'adresse des responsables locaux du secteur de la formation professionnelle, dont l'enthousiasme a été quelque peu refroidi quant au bilan affiché par ces derniers.

Un sentiment exprimé ouvertement et sans nuance par le P/APW qui aura cette réplique sibylline «(…) je dois apporter un bémol à ce satisfécit», dira-t-il pour souligner les retards constatés dans les réalisations.

S. A. M.

FONDATION BOUGHERRA-ALGÉRIE TÉLÉCOM

1 000 trousseaux scolaires au profit des enfants de Tamanrasset

Chose promise, chose faite : la caravane transportant 1 000 trousseaux scolaires s'est ébranlé hier en direction de Tamanrasset.

Les cinq véhicules à l'effigie d'Algérie Télécom ont pris le départ hier matin après une cérémonie à laquelle ont assisté les deux principaux initiateurs de l'opération, à savoir les représentants d'Algérie Télécom et ceux de la fondation caritative Madjid Bougherra.

Cette dernière a en effet offert mille trousseaux scolaires qui profiteront à des enfants scolarisés dont les parents n'ont pas les moyens d'acquérir la longue liste d'affaires scolaires exigées à la rentrée des classes.

C'est Algérie Télécom qui s'est en revanche occupée du volet logistique en mettant à disposition de la fondation du capitaine des Verts des véhicules pour le transport desdits trousseaux.

Une délégation composée du vice-président et du secrétaire général de la fondation Bougherra ainsi que le président-directeur général d'Algérie Télécom feront, eux aussi, le déplacement à la wilaya de Tamanrasset pour remettre les dons en question au wali.

A cette occasion, l'opérateur historique procédera à l'installation de service internet gracieusement au niveau de deux écoles dans la même wilaya. Ce n'est pas la première fois qu'Algérie Télécom et la fondation du capitaine des Verts s'associent.

Les deux partenaires avaient lancé, en août dernier, ensemble le programme du contrôle parental pour la protection de l'enfant contre les dangers de la mauvaise utilisation de l'internet.

N. I.

USTHB

Dernière année du système classique

Le recteur de l'Université des sciences et des technologies Houari Boumediène (Usthb), Benali Benzaghou, a fait savoir hier, à Alger, que le système classique s'achèvera cette année avec les 300 derniers doctorants.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - S'exprimant lors d'une conférence de presse, le recteur de l'Usthb a indiqué qu'au 1er septembre 2013, ils ont été 5 424 nouveaux bacheliers à accomplir leurs inscriptions universitaires. Benali Benzaghou qui a fait savoir que le nombre d'étudiants, toutes années et spécialités confondues, sera de l'ordre de 33 000 pour cette saison, a tenu à préciser que le dernier délai des inscriptions prendra fin le 30 septembre.

De même qu'il a souligné qu'à partir de cette date aucune demande de changement de filière (les transferts) ne sera prise en considération. Pour ce faire, le recteur de l'Usthb a annoncé la mise en place d'un logiciel pour traiter les demandes de transfert par Internet. «Les étudiants ne sont plus contraints d'introduire des demandes de changement de branche par voie administrative. Ils ont, désormais, la possibilité de le faire en ligne», a-t-il expliqué tout en ajoutant que le logiciel en question rejette toute demande de transfert dont la moyenne du succès au bac est inférieur à la norme exigée pour rejoindre telle ou telle autre spécialité. Par ailleurs, Benali Benzaghou a donné le chiffre de 7 000 nouveaux inscrits en master, et 3 200 doctorants dont 300 issus du système classique. C'est, d'ailleurs, la dernière promotion avant la fin du système classique dans cette université qui désormais fonctionnera en mode LMD.

Photo : New Press

Benali Benzaghou, recteur de l'USTHB.

Sur un autre chapitre, le recteur a rappelé que l'Usthb, qui compte actuellement 25 laboratoires de recherches, dispose actuellement de 40 autres labos en cours de construction.

Enfin, Benali Benzaghou n'a pas manqué de mettre en évidence la moyenne du rang magistral de ses enseignants qui est de 40%, alors que la moyenne nationale ne dépasse pas les 20%.

M. M.

HOCINE NECIB À BOUIRA :

«Gérer le secteur selon les normes internationales»

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, en visite d'inspection à Bouira, est revenu sur la nécessité de gérer le secteur selon les normes internationales, de manière à ce que la gestion des ressources en eau soit rationnelle et réponde aux attentes du citoyen que l'Etat doit doter où qu'il soit.

Le ministre qui a également parlé des grands systèmes de transferts et leur télégestion centralisée, à partir d'une seule salle de contrôle pour en finir avec la gestion archaïque d'antan, comme l'ouverture des vannes et les mesures des bassins qui se font avec les échelles, alors qu'aujourd'hui, tout est géré et activé à partir d'une salle de contrôle, a visité justement la station de traitement de Boulerbah relevant du barrage Koudiate Asserdoune.

Là, il a constaté de visu combien la gestion informatisée est intéressante surtout pour la qualité de l'eau ainsi que la rationalisation des eaux dont l'ouverture des vannes desservant les daïras sud de Tizi-Ouzou se fait à partir d'une salle de contrôle. Auparavant, le ministre qui s'est rendu au barrage Koudiate Asserdoune situé en amont de la station de Boulerbah, dans la commune de Maâla, a eu des explications concernant les grands transferts vers les wilayas de Tizi-Ouzou, M'sila et Médéa, ainsi que sur la consistance physique et la solidité de l'ouvrage dont le volume, 640 millions de m3, en fait le deuxième barrage du pays.

Après ces explications, les transferts se faisant en trois lots, le ministre qui a eu des explications concernant le lot n°1 qui dessert le sud de la wilaya de Tizi-Ouzou et la partie nord-ouest de Bouira, à savoir les deux daïras de Kadiria et de Lakhdaria, dont la mise en service a été lancée depuis 2008, avec cependant trois communes non concernées par cette alimentation mais qui viennent de bénéficier d'un réseau qui sera opérationnel à partir du mois prochain, s'est déplacé vers la commune de Djebbahia où est située la station de pompage n°4 dont dépendra l'alimentation du lot n°2 qui touchera la daïra de Sidi-Aïssa dans la wilaya de M'sila ainsi que les daïras de Sour El-Ghozlane et Aïn Bessem, dans la wilaya de Bouira, ainsi que le lot n°3 qui touchera la daïra de Berrouaguia et la ville nouvelle de Bouguezoul dans la wilaya de Médéa ainsi que la daïra d'El-Mokrani dans la wilaya de Bouira. Le ministre a constaté sur place, concernant la station de pompage n°4, que le problème soulevé il y a de cela quatre mois, et concernant l'amenée d'énergie, est toujours là : la ligne principale d'où devra être raccordée cette station et qui est en réalisation, fait actuellement l'objet de plusieurs oppositions citoyennes : ce qui retira le projet. Le même constat a été relevé au niveau d'une autre station tout aussi importante, la SP6 située dans la localité de Rhamnia dans la commune d'Aïn Hjar. Là aussi, le problème d'amenée d'énergie est soulevé puisque le tracé qui vient d'être retenu pourra faire l'objet d'oppositions citoyennes qui le retarderont. En tout cas, le ministre a insisté pour que ces problèmes qui relèvent de la Sonelgaz soient réglés dans les meilleurs délais, soit avant le 10 octobre puisque les projets des transferts et ceux des stations de pompage, seront tous achevés avant la fin du mois et le ministre a insisté pour que les essais soient entamés avant la fin octobre et les branchements de près de 250 000 personnes en eau potable pour le lot n°2 soient effectifs avant la fin de l'année 2013.

Y. Y.